

n° département

commune

lieu-dit

adresse

REDON

GRAND FOUGERAY(LE)

arrondissement

canton

édifice ou ensemble contenant

MAISONS, FERMES

dénomination et titre de l'oeuvre

1600-7632

Coordonnées. LAMBERT2

X0 = 28654

XE = 29208

YN = 31620

YS = 30818

Cadastre

année :

section :

parcelle :

année :

section :

parcelle :

Propriété : PRIVEE

Destination actuelle :

Protection

État de conservation :

Établi en 1982

par LE LOUARN

STATISTIQUES: ETUDIE:13 REPERE:92 BATI:444

MATERIAUX: 1)GROS OEUVRE: SCHISTE,GRES,QUARTZ,BOIS 2)COUVERTURE:
ARDOISE

HISTORIQUE ET CONCLUSIONS: CHRONOGRAMMES:1658,1666,1759,1880,1887,1895

Tableau de recensement cf carte n°I

	Hbts Rect 1975	Hbts Rect 1881	Rect 1936	Nbre Immeu- bles 1975	édif. ant. 1871	71-14	15-48	49-61	62-67	post. 68	Nbre mai- sons repérées	Sélectionnées	dont unicum
Commune	846	1354	1213	444	39	147	48	17	16	39	92	12	1
Village	196		136								10	1	
					8,7 %						20,7 %	11 % du repéré	

Chronogrammes

1658

(Le Verger)

1666

(Lézélais)

1759

(La Janais)

1880 (La Rehondais)

1887 (La Cour d'en Haut)

1895 (l'Hotel Ferré)

Matériaux

Les pierres qui constituent le gros-oeuvre des maisons et fermes sont toutes d'extraction locale : schistes de diverses couleurs, grès et quartz.

On a reporté sur la carte n° II les écarts dans lesquels ont été repérés des édifices où le grès entre dans la composition du gros-oeuvre (cf. La Mélu-nais, fig.1 et fig.1 dossier écart Entrelandes).

Mais les maçonneries de la plupart des maisons sont uniquement constituées de schistes bruns, verts ou gris en moellons à joints beurrés (La Margo-tais, fig.2) ou en dalles très fines (La Théotière, fig.3)

Les baies sont le plus souvent couvertes en bois (76 % des cas) ; les linteaux de schistes sont plus rares (16 %) cf. carte n° II. Le plus souvent si les fenêtres sont couvertes d'une dalle de schiste, la porte est couverte d'un lin-teau de bois (La Théotière, fig.3).

La qualité de ces grandes dalles de schiste (orthostats) appelées "palis" a permis de construire des murs-pignons dans de petits édifices à usage de remise (La Janais, fig.4) ou de logis (Les Rues). Le pignon du mur est alors construit en bois (pans de bois ou lattes) reposant sur des poutres de chêne. Ces palis sont également employés dans les murs de refends intérieurs (La Haute-

Gouinsais, fig.5).

On a repéré dans presque la totalité des écarts l'emploi de briques cuites provenant certainement de la briqueterie de Durhay en Langon. Ces constructions de l'extrême fin XIX^e ou début XX^e siècle témoignent d'une grande activité dans la construction à cette époque (Le Clozel, fig.6).

Toutes les couvertures sont en ardoises.

Dispositions particulières

1) Les lucarnes

Celles-ci sont très variées et se présentent soit en pignon, soit rampantes. Le pignon peut être maçonné en moellons de schiste (La Claie, fig.7), en briques (l'Hotel Ferré - 1895, fig.8) ou en lattes de bois disposées verticalement (Le Gras-Painel) dans lesquelles on ménage parfois un ou deux trous à pigeons.

2) Les cheminées

En schiste : le linteau repose sur des consoles en dalles de schiste (La Haute Gouinsais, fig.9). Hotte en lits de schiste recouvert d'un enduit de terre: voir aussi La Rehondais, maison n°1, fig.3. Parfois les consoles de schiste soutiennent un linteau de bois.

Typologie des élévations antérieures

cf. pl.III

Les Dépendances

Les bâtiments annexes des exploitations agricoles se répartissent en deux grandes catégories : les remises à charrettes ainsi que les granges, bâtiments de grandes dimensions et les étables à vaches, à cochons ou à chevaux qui sont, eux, des bâtiments de dimensions plus modestes.

Les premières sont généralement construites en maçonnerie de schistes, quartz et grès et ne présentent pas de différences fondamentales avec les logis. Seules, la répartition et la forme des baies déterminent la fonction de dépendances (fig.10 et 11 : La Réhondais, bâtiment daté 1880). A Langevinais (fig.12), une grange menaçant ruine est exceptionnelle : deux grandes portes, une en pignon, l'autre dans le mur-gouttereau Nord. La remise-écurie de La Margotais se différencie des exemples précédents par l'emploi en mur-pignon de hauts orthostats (fig.13 et 14 : La Margotais), le pignon est alors ouvert.

Les étables sont de petits édifices généralement construits en orthostats pour un ou plusieurs murs et couverts d'ardoises quand leur élévation comporte un niveau et un comble (La Janais, fig.15 et fig.4 supra). Le plus souvent, ce sont de petits édicules ayant juste hauteur d'homme, construits en maçonnerie (Le Gras-Painel, fig.17 ; La Janais, fig.18). Ils peuvent être couverts en ardoises (fig.16) ou en " lande " ajoncs et genêts mélangés (fig. 17 et 18). Devant les soues à cochons, l'aire est entourée de palis maintenus par des planches (fig.16 et 18).

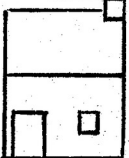
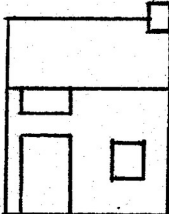
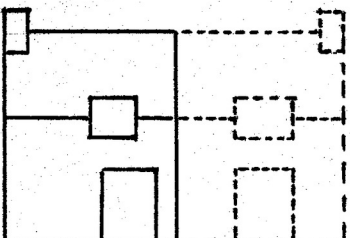
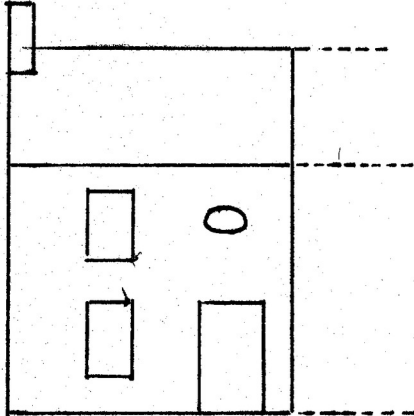
Fours et puits

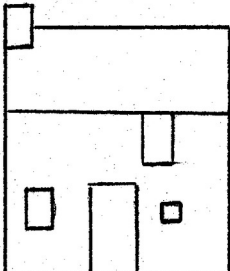
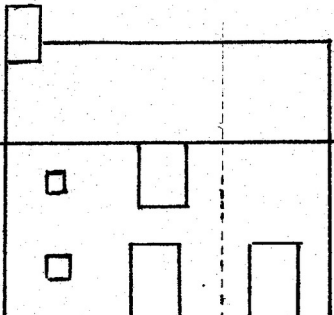
Un ou plusieurs fours ont été repérés dans chaque écart. Ceux-ci, tous circulaires, sont construits en maçonnerie de schistes avec cul-de-four en briques, cheminée en façade ; la souche a généralement été refaite en briques au début de ce siècle et pendant la guerre de 39-45. Au Tertre Pluon (fig.19), les dispositions originelles sont restées en place.

Nous avons repéré peu de puits. Celui de La Réhondais (fig.20) représente le type le plus élaboré de la commune (H : 1,75m ; prof. : 1,70m ; 1.2,20m). Il est couvert de deux dalles de schiste.

ESSAI DE CLASSIFICATION TYPOLOGIQUE

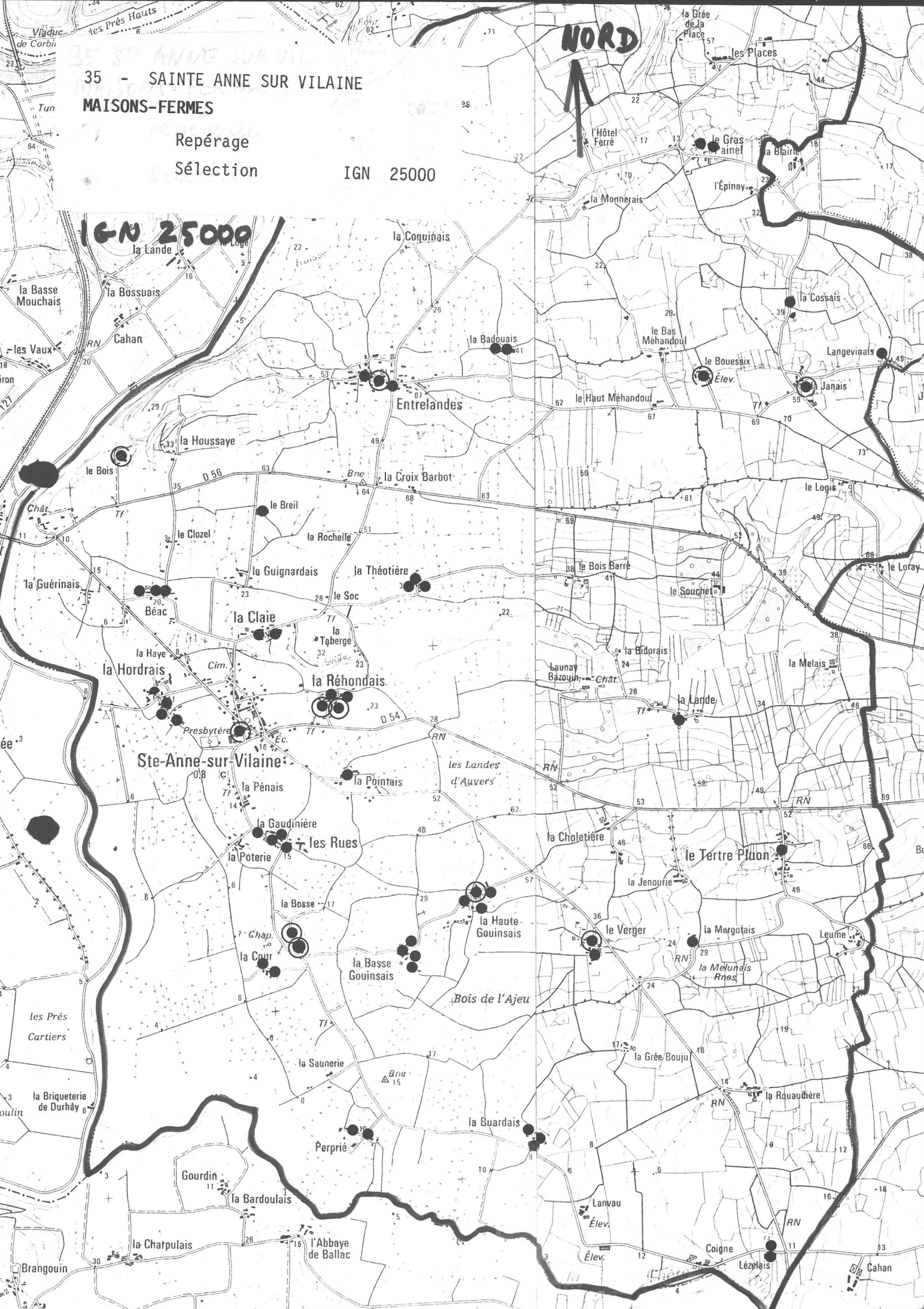
DES MAISONS-FERMES

<u>Type</u>	<u>Forme</u>	<u>Caractères</u>	<u>Renvoi édifices sélectionnés</u>
A		Rez-de-chaussée seul	La Haute Gouinsais
B		Rez-de-chaussée et comble à surcroît	La Janais 1759 La Rehondais (1) Le Verger 1658
C		Rez-de-chaussée et comble à surcroît à lucarne passante sans ou avec fenêtre au rez-de- chaussée.	Entrelandes (1) Entrelandes (2) Beac La Cour d'en Haut (2)
D		Rez-de-chaussée et un étage carré	La Rehondais (2)

<u>Type</u>	<u>Forme</u>	<u>Caractères</u>	<u>Renvoi édifices sélectionnés</u>
E		Rez-de-chaussée et étage en sur- croît. Espace pour les animaux dans- oeuvre.	La Cour d'en Haut (1)
F		Rez-de-chaussée et étage en sur- croît. Espace pour les animaux accolé.	Le Bois

IGN 25000

NORD



PHOTOS RESIDUELLESLE GRAS PAINEL

- Fig.1. porcherie en palis 79.35.154 X
Fig.2. porcherie en palis et bois 79.35.153 X

LA HAUTE GOUINSAIS

- Fig.1. cloison en palis et bois 79.35.253 X

LA JANAIS

- Fig.1. écurie en palis 79.35.152 X
Fig.2. porcherie en palis et bois 79.35.151 X

LA REHONTAIS

- Fig.1. puits 79.35.212 X

LE TERTRE PLUON

- Fig.1. four à pain 79.35.214 X

LE GRAS-PAINEL

Soue à cochons

79.35.154 X

Cliché LAMANDÉ

Fig.1



35 SAINTE-ANNE-SUR-VILAINE

LE GRAS-PAINEL

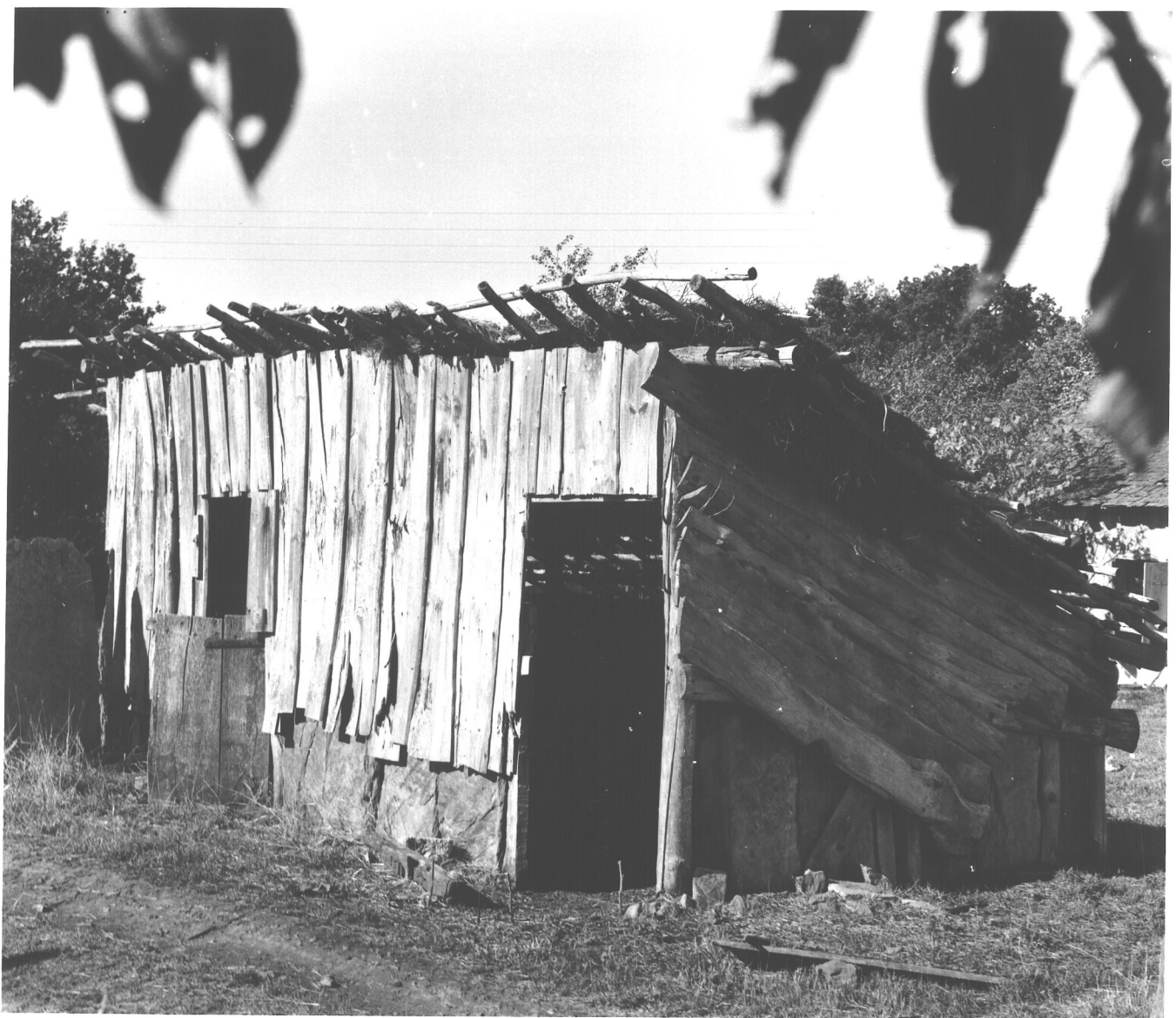
Soue à cochons,

couverture en " lande "

79.35.153 X

Cliché LAMANDÉ

Fig. 2





35 SAINTE-ANNE-SUR-VILAINE

LA JANAIS

Ecurie, vue générale

79.35.152 X

Cliché LAMANDÉ

Fig. 1



LA JANAIS

Soue à cochons

79.35.151 X

Cliché LAMANDÉ

Fig.2



LA REHONTAIS

Puits, vue générale

79.35.212 X

Cliché ARTUR

Fig.1



LE TERTRE PLUON

Four, vue générale

79.35.214 X

Cliché ARTUR

Fig. 1



LA MARGOTAIS

Vue du pignon en orthostats de la
remise-écurie

79.35.215 X

Cliché ARTUR

Fig.14

